



Grandes lames et poignards dans le Néolithique final du nord des Alpes

MATTHIEU HONEGGER

Résumé : Cet article fait le point sur la chronologie des poignards en silex et en cuivre dans le Néolithique final du nord des Alpes. Il examine par ailleurs les liens qui ont pu exister entre les productions en pierre et celles en métal. Les premiers poignards sont représentés par des modèles en cuivre qui apparaissent au cours de la première moitié du 4^e millénaire. Viennent ensuite de grandes lames en silex d'origine lointaine (nord de l'Italie, sud et centre de la France) qui précèdent de quelques siècles les importations du Grand-Pressigny. Ces dernières deviennent abondantes à partir du 27^e siècle av. J.-C., soit au moment où les poignards en cuivre sont en nette augmentation. C'est également à cette période qu'apparaissent toute une série de phénomènes : recyclage des poignards en silex, imitation en pierre de modèles en cuivre et développement de la retouche bifaciale. Ces pratiques permettent d'envisager qu'après une phase où ils auraient été dotés d'une forte valeur sociale, les poignards en pierre perdraient progressivement leur attractivité au profit des modèles en cuivre. L'attrance pour le métal se traduirait également par la transposition, dans le domaine de la pierre, de procédés utilisés en métallurgie.

Mots-clés : poignard, silex, cuivre, Néolithique final, nord des Alpes.

Abstract : This paper proposes a chronology of flint and copper daggers in the late Neolithic of the northern alpine area. Moreover it deals with the possible links between the stone and the metallic productions. The most ancient daggers are in copper and appear during the first half of the fourth millennium. They are followed by flint daggers from distant origin (northern Italy, south and centre of France) which precede from some seculars the Grand-Pressigny importations. These latter become numerous since the 27th secular BC, at the same moment of the increase of copper daggers. During this period appears a series of phenomena as stone daggers recycling, copper daggers imitations in flint and development of bifacial retouch. We think that all these phenomena mean that the stone daggers loose their attractive status to the benefit of copper daggers.

Key-words : dagger, flint, copper, final Neolithic, northern alpine area.

Dans la région située au nord des Alpes, l'apparition des poignards en silex durant le Néolithique final a traditionnellement été associée au phénomène du Grand-Pressigny. Cette vision un peu réductrice n'a été corrigée que récemment par l'intérêt porté aux productions réalisées à partir d'autres variétés de silex, dont certaines sont antérieures de quelques siècles à la diffusion des produits de Touraine (Honegger, 2002 ; Borrello et Mottes, 2002). Ces études ont conduit à proposer un schéma plus complexe de la question des poignards : plusieurs sources de production apparaissent précocement et l'influence des premiers modèles en cuivre semble être non négligeable. Étrangement, la dernière confrontation entre poignards en cuivre et poignards en silex remonte à plus de 40 ans (Strahm, 1961-1962). Depuis, aucune recherche sur la zone nord alpine n'a repris en détail la question des rapports et des influences réciproques entre ces deux types de production. Dans cet article, nous proposons de dresser un premier tableau d'ensemble sur les poignards en silex et en cuivre au nord des Alpes. Avant de confronter silex et cuivre dans l'optique de repérer d'éventuels liens entre ces deux matériaux, on cherchera à mettre en évidence l'ordre d'apparition des productions.

Des poignards antérieurs aux productions du Grand-Pressigny

Lors d'une étude sur l'industrie lithique taillée du Néolithique moyen et final de la Suisse, nous avons eu l'occasion de passer en revue 65 séries lithiques rassemblant plus de 45 000 silex (Honegger, 2001). Sans prétendre à une approche exhaustive portant sur l'intégralité des collections disponibles, ce travail a néanmoins permis d'analyser une bonne partie des industries des grands sites stratifiés du Plateau et des Alpes suisses. Ces derniers comportent en particulier des stations littorales, datées par dendrochronologie, qui fournissent des industries abondantes et généralement bien calées en stratigraphie. Un tel corpus a permis de définir précisément la chronologie de toute une série d'innovations, dont notamment l'apparition des premiers poignards et grandes lames en silex.

Peu d'études ont porté sur la question des poignards dans cette région. La plus connue s'est intéressée aux importations pressigiennes, les pièces les plus nombreuses sur les sites de la civilisation Saône-Rhône (Mallet, 1992). Dans la station littorale de Saint-Blaise/Bains-des-Dames (NE), les grandes lames du Grand-Pressigny trouvées en contexte s'élèvent à 80 unités alors que seulement 13 exemplaires sont réalisés dans d'autres variétés de silex. À Delley/Portalban II (FR), pour 75 grandes lames de Touraine situées en stratigraphie, le nombre de poignards réalisés dans d'autres variétés de silex n'est que de 26. Ces productions minoritaires ont longtemps été occultées en raison du manque de connaissance sur l'origine de leur matière première. Ce n'est que durant ces dix dernières années que des déterminations systématiques des lieux d'origine des silex ont été réalisées (Affolter, 2002) : un travail pionnier qui a permis d'aborder ces productions jusqu'alors négligées.

En Suisse occidentale, les premières grandes lames apparaissent durant les 33^e et 32^e siècles av. J.-C., soit environ deux siècles avant les poignards pressigiens dont l'exemplaire le plus ancien a été découvert dans un niveau Ferrières de Chalain 4 et remonte vers 3050 av. J.-C. (Pétrequin, 1995). Ces grandes lames sont généralement appointées et s'apparentent à des poignards mais il peut arriver qu'elles aient été très peu retouchées. Une partie d'entre elles est obtenue sur un silex brun de l'Oligocène qui provient du bassin de Forcalquier, dans les Alpes-de-Haute-Provence (Honegger, 2002). Relativement peu épaisses par rapport à leur longueur, elles paraissent avoir été réalisées selon une technique de débitage à la pression faisant intervenir un levier (Renault, 1998 ; Pelegrin, 1988, p. 48). Ces lames ont été parfois retrouvées dans des sites fouillés récemment et datés avec précision (*figure 1, à gauche*), mais il en existe un nombre non négligeable issu des collections anciennes, dont l'inventaire complet reste à faire. À la même époque que les productions de Forcalquier, des poignards réalisés dans un silex gris-blond translucide, originaire de l'Yonne, sont régulièrement attestés dans les séries de Suisse occidentale. De dimensions parfois importantes, ils sont également retrouvés sous la forme de petits exemplaires, éventuellement issus de la réutilisation d'une pièce plus grande (*figure 1, en bas à droite*).

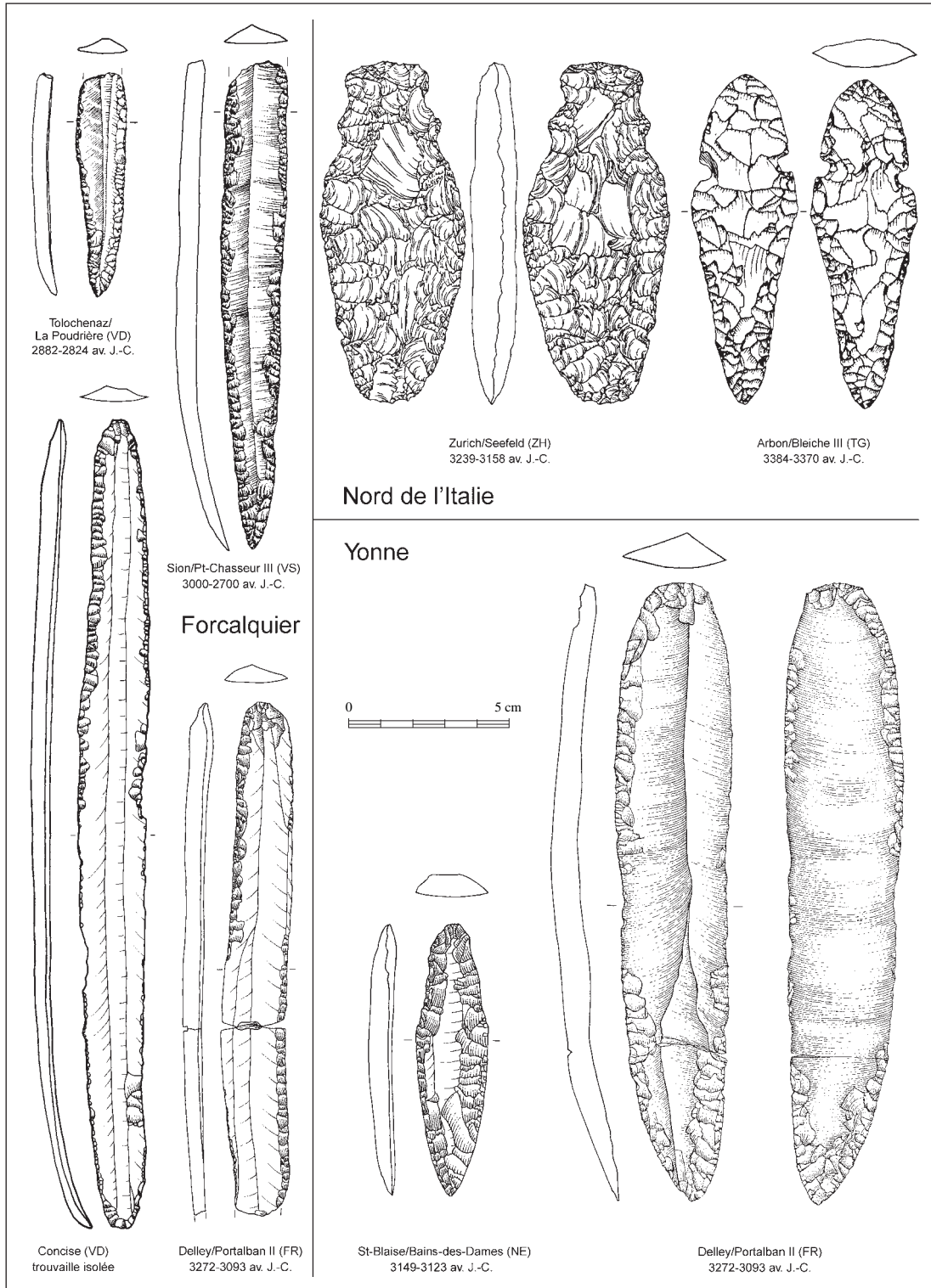


Figure 1 - Exemples de poignards en silex de Forcalquier, de poignards bifaciaux du nord de l'Italie et de poignards en silex de l'Yonne.

En Suisse orientale, la situation est différente, les traditions culturelles et les réseaux d'échange n'étant pas les mêmes qu'à l'ouest. Le silex du Grand-Pressigny y est très faiblement représenté et, de manière générale, les poignards y sont rares. Dans le niveau Cordé de Mozartstrasse (ZH) daté de 2625-2568 av. J.-C., on ne trouve que cinq poignards sur un total de 372 outils, dont aucun exemplaire en Grand-Pressigny. Dans le Cordé ancien du Seefeld (ZH), entre 2718 et 2675 av. J.-C., seuls deux poignards sont signalés sur un total de 488 outils. Il s'agit d'un fragment d'une lame du Grand-Pressigny et d'un poignard bifacial du nord de l'Italie. À titre de comparaison, l'Auvernier-Cordé de Saint-Blaise (NE), en Suisse occidentale (2640-2526 av. J.-C.), livre 72 lames

de poignard, dont 62 provenant de Touraine, sur un total de 1156 outils (*figure 2*). C'est dire si le contraste est important : pour s'aligner sur la proportion exprimée sur le site de Saint-Blaise, il faudrait trouver 23 poignards à Mozartstrasse et 30 au Seefeld ! Ces sites ne constituent pas des exceptions, au contraire, les tendances qu'ils expriment se retrouvent au sein des autres assemblages contemporains.

Les plus anciens poignards signalés en Suisse orientale sont représentés par des pièces bifaciales que l'on associe généralement à la civilisation de Remedello (*figure 1, en haut à droite*). Ils sont obtenus le plus souvent sur du silex de la région du lac de Garde (Monti Lessini, Monte Baldo) et ont diffusé dans la plaine du Pô et vers le nord, par les vallées alpines,

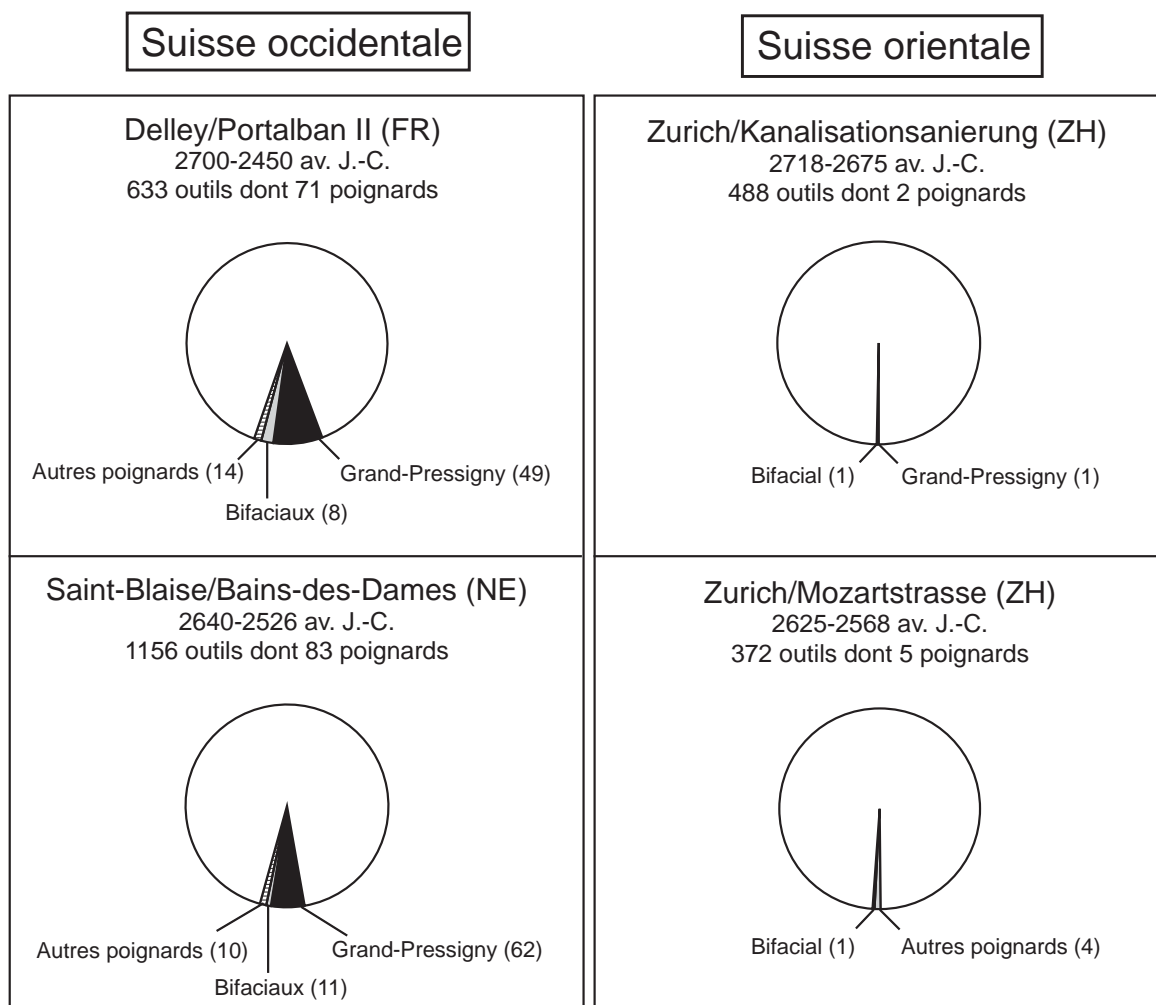


Figure 2 - Comparaison de la proportion des poignards au sein des industries de Suisse orientale et occidentale.

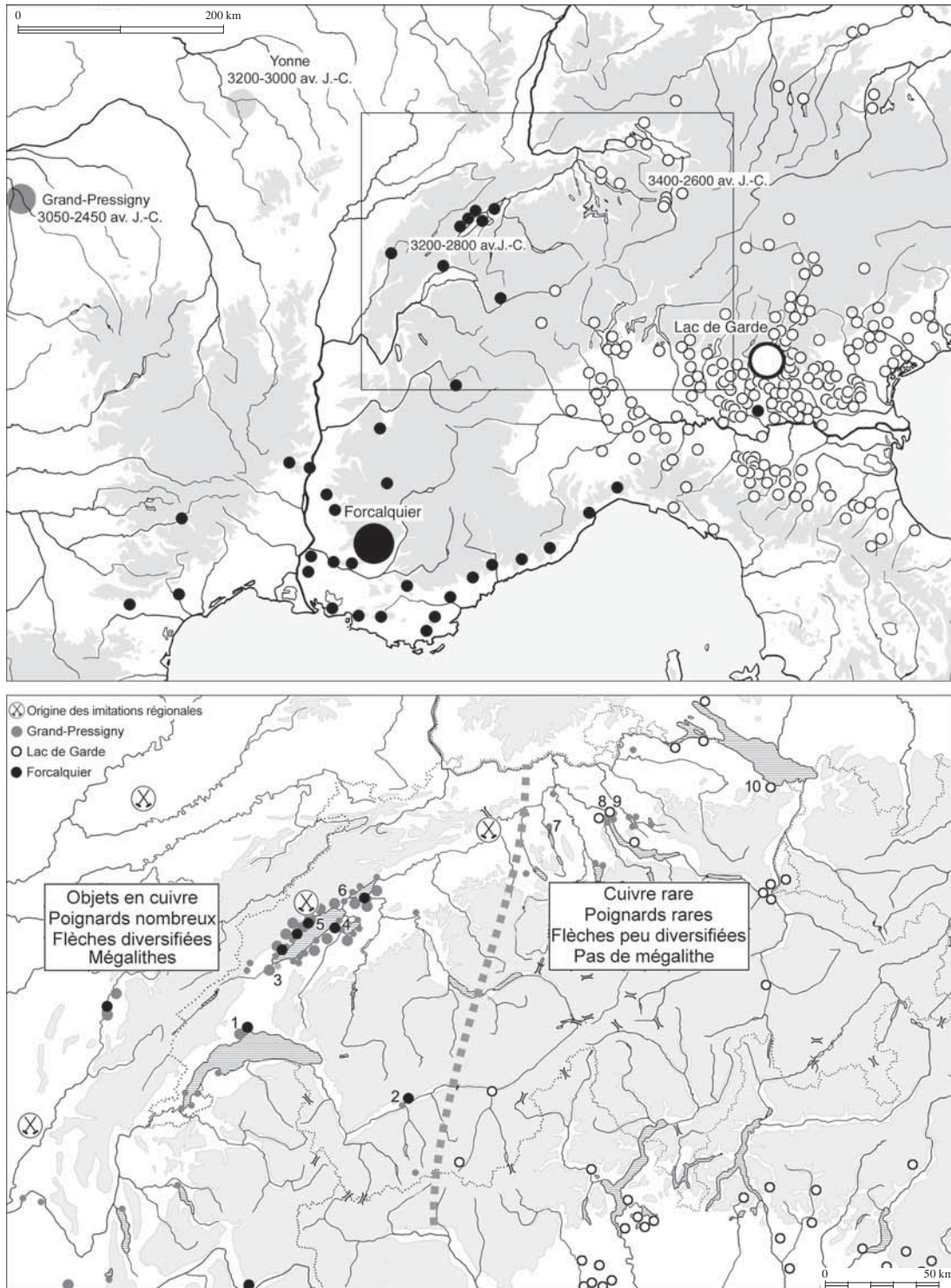


Figure 3 - En haut : répartition des poignards de Forcalquier et des poignards d'Italie septentrionale en Europe occidentale, accompagnés de la localisation des principaux ateliers de production des poignards et de la date de leur diffusion en Suisse (d'après Honegger 2002, Mottes 2001). En bas : carte de la Suisse montrant la répartition de trois principales productions de poignards (Forcalquier, nord de l'Italie, Grand-Pressigny) et la frontière culturelle divisant le territoire au nord des Alpes. Les principaux sites mentionnés dans le texte sont numérotés : 1. Tolochenaz/La Poudrière (VD) ; 2. Sion/Petit-Chasseur 3 (VS) ; 3. Yverdon/Av. des Sports (VD) ; 4. Delley/Portalban III (FR) ; 5. Saint-Blaise/Bains-des-Dames (NE) ; 6. Twann/Bahnhof (BE) ; 7. Meisterschwanden/Erlenhölzli (AG) ; 8. Zurich/Mozartstrasse (ZH) ; 9. Zurich/Seefeld (ZH) ; 10. Arbon/Bleiche III (TG).

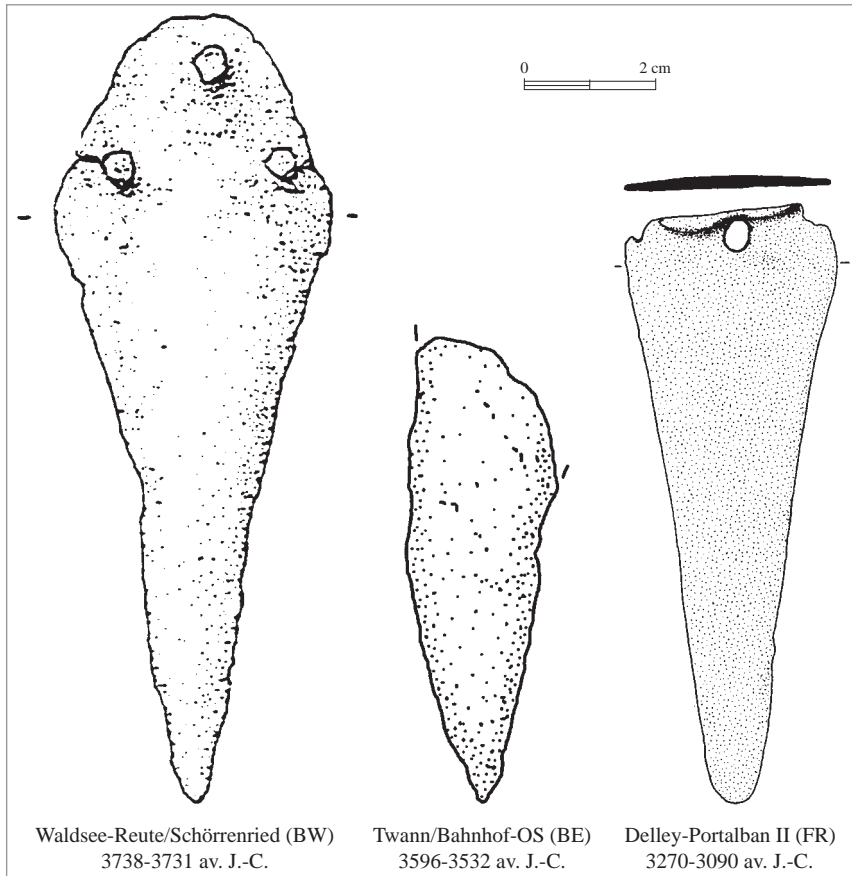


Figure 4 - Les plus anciens poignards en cuivre trouvés sur des stations littorales de Suisse (d'après Hafner et Suter, 2000, p. 202-205).

pour atteindre la Bavière et le nord-est de la Suisse (Borrello et Mottes, 2002). Un des plus anciens exemplaires trouvés en Suisse provient de la fouille d'Arbon/Bleiche 3 (TG) au bord du lac de Constance, où un poignard bifacial en silex du Monti Lessini a été découvert dans une couche datée du 34^e siècle av. J.-C. (De Capitani *et al.*, 2002, p. 22-36). D'autres découvertes paraissent même plus anciennes, comme celle de Pfyn-Breitenloo (TG), associée à une date de 3706 av. J.-C., ou celle d'Ergolding-Fischergasse (Bavière) remontant au 38^e s. av. J.-C. (Schlichtherle 2003). Mais, dans l'ensemble, les trouvailles se répartissent dans un intervalle compris entre 3 400 et 2 600 av. J.-C. (Honegger, 2002). Pour la Bavière, une fourchette chronologique similaire a été proposée pour les importations du nord de l'Italie qui se situeraient entre les 36^e et 27^e siècles av. J.-C. (Tillmann, 1993).

Si l'on confronte la répartition des poignards de Forcalquier à celle des productions du nord de l'Italie,

force est de constater leur opposition géographique (*figure 3*). La première s'étend sur la partie occidentale du territoire et l'autre sur sa partie orientale, suivant en cela un clivage culturel bien connu. En effet, ce clivage qui persiste durant presque tout le Néolithique a été maintes fois commenté (cf. Gross, 1990 ; Pétrequin et Pétrequin, 1988). Il traduit un phénomène de frontière mouvante entre deux aires de peuplement différentes. D'un côté la Suisse occidentale, d'obédience méditerranéenne, est plus ouverte aux influences du sud et de l'ouest. Au Néolithique final, on y trouve, notamment, de nombreux poignards en silex et objets en cuivre, ainsi que des pointes de flèches abondantes et diversifiées. Tous ces objets, dans lesquels la symbolique guerrière paraît être mise à l'honneur, sont dotés d'une certaine valeur sociale (Pétrequin et Pétrequin, 1988, p. 242-244). Par ailleurs, leur répartition coïncide avec la limite orientale du mégalithisme.

De l'autre côté, l'est de la Suisse, plus ouvert sur le Danube et l'Europe centrale, présente une proportion bien plus faible de poignards dans les industries. Les produits du Grand-Pressigny y sont rares et ceux de Forcalquier inconnus à l'heure actuelle. Seules les pièces bifaciales d'Italie rencontrent un certain succès, même si leur fréquence est peu élevée. Au Néolithique final, cette partie orientale du territoire, qui ne connaît pas le mégalithisme, livre une faible quantité d'objets en cuivre et des pointes de flèches moins nombreuses et moins diversifiées qu'à l'ouest. Tous ces indices traduisent des comportements sociaux différents entre les deux grandes aires de peuplement du territoire helvétique.

En retenant une sélection de sites jugée représentative, il est possible de proposer une chronologie de l'ordre d'arrivée des différentes variétés de poignards

Chronologie des poignards en cuivre et en silex

Suisse occidentale

Site	Période	Datation	Cuivre		Silex						
					Yonne	Forcalquier	Grand-Pressigny	Jura sud	Etelles	Olten	Local
Yverdon 6-8	Auvernier-Cordé récent	2600-2500	●			?	●●●				
Portalban 3B		2630-2450	●				●●●		●	●	●
Saint-Blaise 4		2640-2526	●●●				●●●		●	●	●
Portalban 3A	Auvernier-Cordé ancien	2700-2630					●●●	●			
Saint-Blaise 3		2712-2674	●	●			●●●	●			
Saint-Blaise 2	Lüscherz récent	2789-2713					●●●				
Portalban 2B		2790-2700					●●●			●	
La Poudrière	Lüscherz ancien	2882-2824				●	●●●				
Portalban 2A		2917-2912		●			●●●				
Pt-Chasseur 3		3000-2700				●	●●●				
Portalban 1D	Horgen	3130-3090									
Saint-Blaise 1		3149-3123		●							
Portalban 1C		3180-3130	●			●			?		
Portalban 1A		3270-3220		●	●						
Twann os	Cortailod	3596-3532	●								

Suisse orientale

● 1 exemplaire ● plusieurs exemplaires ● beaucoup d'exemplaires

Site	Période	Datation	Cuivre		Silex			
					Poignards bifaciaux	Divers	Grand-Pressigny	Olten
Mozartstr. 2	Cordé récent	2625-2568			●	●		●
Seefeld AF	Cordé ancien	2718-2675			●		●	
Sennweid	Horgen récent	2876-2840				●		
Meisterschw.	Horgen	?	●					
Seefeld 2		3126-3089						
Mozartstr. 3		3126-3098						
Seefeld 34		3239-3158			●			
Arbon-Bleiche	Pfyn-Horgen	3384-3370			●			
Schorrenried	Pfyn-Altheim	3738-3731	●					

Figure 5 - Tableau chronologique montrant l'ordre d'apparition des poignards en cuivre et en silex dans une sélection de sites de Suisse occidentale et orientale. Les industries de la plupart des sites mentionnés ont fait l'objet d'un inventaire complet (Honegger 2001).

en silex et en cuivre. Que ce soit en Suisse orientale ou occidentale, les premiers modèles qui atteignent le territoire sont en cuivre. Il s'agit de lames munies généralement de rivets, provenant d'Europe centrale et associées au premier courant de métallurgie du cuivre (*figure 4* ; Strahm, 1994). On les retrouve dans des contextes Pfyn ou Cortailod où elles remontent à la première moitié du 4^e millénaire (Hafner et Suter, 2000, p. 202-205 ; Winiger, 1998, p. 172-240). Le cuivre se raréfie ensuite pendant plusieurs siècles jusqu'à ce qu'apparaissent à nouveau quelques objets en

contexte Horgen. Ce moment correspond au début du deuxième courant de la métallurgie du cuivre, caractérisé par l'émergence de centres de production sur la façade méditerranéenne, en Toscane, en Languedoc et dans le sud de l'Espagne (Guilaine, 1997). En Suisse occidentale, le plus ancien exemplaire remonte au 32^e siècle av. J.-C. Il s'agit d'un poignard à soie munie d'une perforation, évoquant les modèles connus dans le nord de l'Italie (*figure 4*). Au cours des siècles suivants, le cuivre reste discret jusqu'à la phase Auvernier-Cordé, durant laquelle il montre une nette

augmentation (figure 5). L'origine du cuivre n'est alors pas toujours très claire mais il semble qu'une partie des objets soit originaire du sud de la France (Strahm, 1994). Les poignards présentent une certaine variété de modèles : à soie, à languette, à encoches latérales ou encore à rivets. À la même époque, poignards et autres objets en cuivre sont beaucoup plus rares en Suisse orientale (Ottaway, 1982).

Les premiers poignards en silex apparaissent entre les 34^e et les 32^e siècles av. J.-C. selon la région géographique considérée (figure 5). Il s'agit de productions qui n'atteignent pas en ampleur celles du Grand-Pressigny, mais qui connaissent néanmoins une lointaine diffusion. Elles sont originaires, pour celles qui ont pu être localisées, de l'Yonne, du bassin de Forcalquier ou de la région du lac de Garde, au nord de l'Italie.

La diffusion des poignards de Touraine ne débute que vers la fin du 4^e millénaire pour se terminer à la fin de l'Auvernier-Cordé, vers 2450 av. J.-C. En Suisse occidentale, on peut distinguer une phase antérieure à 2700/2670 av. J.-C. durant laquelle les importations sont relativement peu importantes et une phase postérieure à cette date où le volume est 2 à 3 fois plus élevé (Honegger, 2001, p. 100-101). C'est à cette époque du maximum des importations qu'apparaissent des poignards réalisés en silex d'origine régionale (figure 6). Obtenus selon divers procédés, ces produits peuvent être assimilés à des imitations. Certains sont issus du

débitage d'une lame selon une méthode différente de celle des nucléus en livre de beurre, d'autres résultent de la taille bifaciale d'une plaquette en silex. Le développement des imitations au moment de l'apogée des importations pressigniennes a été interprété comme étant le signe d'une certaine perte de prestige des poignards en pierre (Honegger, 2001, p. 135 ; Pétrequin *et al.*, 1987-1988, p. 80). En Suisse orientale, le nombre de poignards, à toutes époques, est trop réduit pour mettre en évidence des tendances similaires.

La période succédant à l'Auvernier-Cordé correspond à l'abandon des rives des lacs et à l'apparition du Campaniforme. D'après les quelques sites de la région appartenant à cette nouvelle civilisation, la diffusion des grandes lames en silex a complètement cessé. On ne trouve plus un seul modèle de poignard en pierre, que son origine soit lointaine ou régionale.

Influences et convergences entre cuivre et silex

Dans un article datant de plus de 40 ans, C. Strahm avait mis en parallèle les poignards en cuivre et en pierre, en tentant de cerner les rapports entre ces objets similaires, mais réalisés à partir de matériaux et

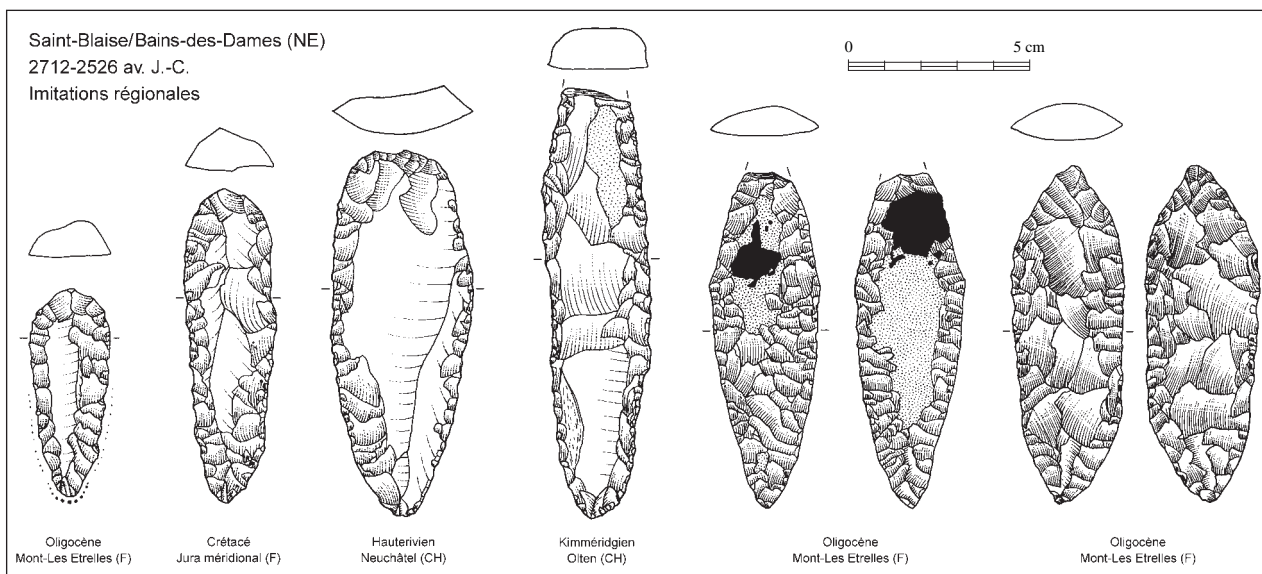


Figure 6 - Exemples d'imitations en silex régional de poignards en métal ou en silex lointain. Toutes les pièces sont issues des niveaux de l'Auvernier-Cordé de Saint-Blaise/Bains-des-Dames (NE).

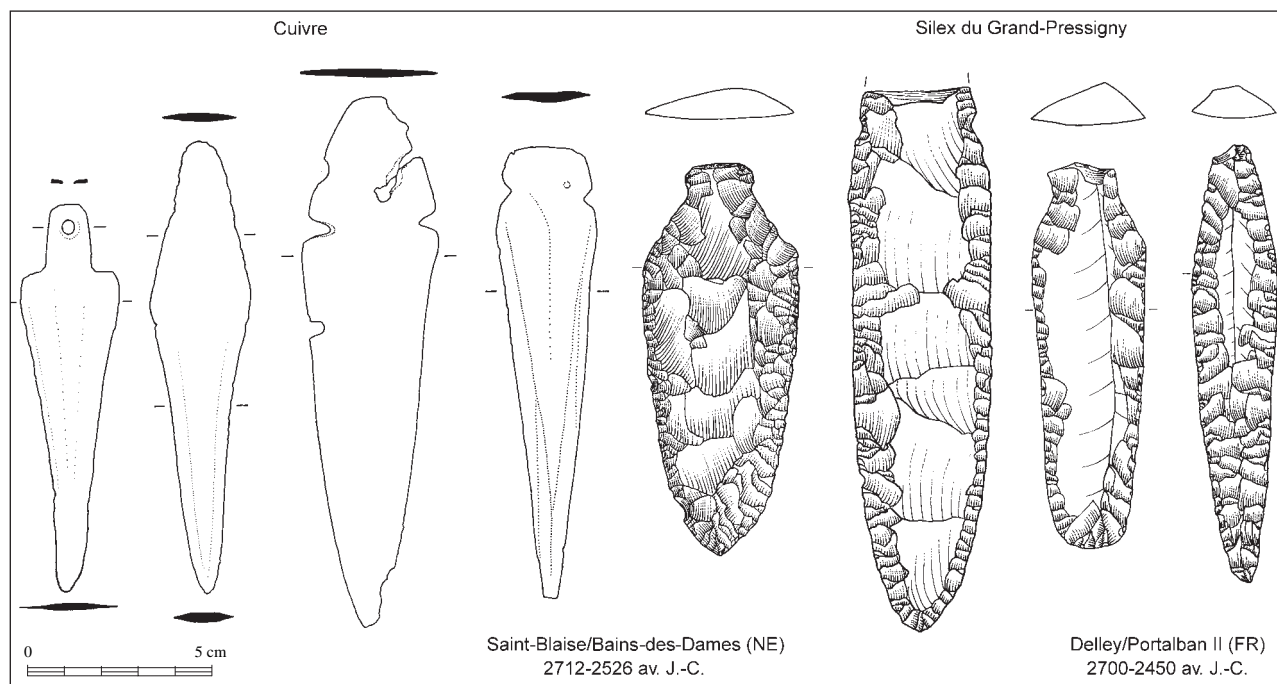


Figure 7 - Exemples de convergence morphologique entre poignards en cuivre et poignards en silex. Les pièces sont issues des niveaux de l'Auvernier-Cordé de Saint-Blaise/Bains-des-Dames (NE), ainsi que de Delley-Portalban II (FR) pour les deux poignards en silex situés à l'extrême droite.

de techniques différents (Strahm, 1961-1962). Montrant l'antériorité des modèles en cuivre sur ceux en silex, il prônait l'idée que les productions pressigniennes correspondaient à des imitations de modèles en cuivre. Ses principaux arguments résidaient dans la ressemblance de couleur entre le silex de Touraine et le cuivre, ainsi que dans l'imitation en silex de modèles d'abord réalisés en cuivre. Cette démonstration reste d'actualité : l'antériorité des modèles en cuivre a été établie plus haut et l'imitation en silex de modèles en cuivre est en effet attestée. Sur ce dernier point, il faut cependant remarquer que les indices ne sont pas très nombreux et qu'ils sont plutôt tardifs dans l'évolution du phénomène pressignien. Les imitations concernent des formes clairement identifiées comme les poignards à languette et à soie, ainsi que ceux munis d'encoche latérales (*figure 7*). Elles n'apparaissent pas au début des importations du Grand-Pressigny ou lors de l'arrivée des premiers poignards réalisés dans d'autres variétés de silex, mais sont produites essentiellement au moment de l'apogée pressignienne, c'est-à-dire après 2700/2670 av. J.-C. Il n'y a donc pas de réelle évolution au sens où C. Strahm le supposait, avec d'abord de simples imitations puis un affranchissement par

rapport aux modèles d'origine. Cet auteur avait également considéré que certaines formes en silex avaient été copiées en métal, montrant ainsi que les influences pouvaient s'exercer dans les deux sens, hypothèse que l'analyse chronologique des poignards étudiés ici ne peut cependant ni écarter ni confirmer.

Les complémentarités et les transferts qui ont pu se produire entre silex et cuivre ont parfois été soulignés par d'autres chercheurs. Le succès inégal du Grand-Pressigny s'explique ainsi en partie parce que la matière première se trouve dans une région dépourvue de gisements de cuivre, d'où l'idée d'une certaine complémentarité entre les deux types de production (Pétrequin, 1997, p. 321). En matière de possibles transferts technologiques, il a également été proposé, sur la base des industries du nord de l'Italie, de mettre en relation le fort développement de la retouche bifaciale, dès la seconde moitié du 4^e millénaire, avec l'essor de la métallurgie du cuivre (Barfield, 1999, p. 248). Il pourrait s'agir d'une transposition du procédé de martelage du métal au domaine de la pierre taillée.

Ces transferts entre sous-systèmes techniques demeurent très délicats à démontrer avec certitude et

Évolution des poignards en cuivre et en silex

Suisse occidentale

Site	Période	Datation	Cuivre		Silex					
				Forcalquier Yonne	Grand-Pressigny	Imitations en silex régional	Pièces foliacées	Recyclage poignards		
Yverdon 6-8	Auvornier-Cordé récent	2600-2500	●	?	●●●	?	?	●●●	Phase du cuivre : prestige du cuivre, transferts, banalisation de la pierre	
Portalban 3B		2630-2450	●		●●●	●	●●●	●●●		
Saint-Blaise 4		2640-2526	●●●		●●●	●	●●●	●●●		
Portalban 3A	Auvornier-Cordé ancien	2700-2630			●●●	●	●●●	●●●	Phase de la pierre : accroissement des importations, prestige de la pierre	
Saint-Blaise 3		2712-2674	●	●	●●●	●	●●●	●		
Saint-Blaise 2	Lüscherz récent	2789-2713			●●●		●	●	Phase de la pierre : accroissement des importations, prestige de la pierre	
Portalban 2B		2790-2700			●●●	●	●●●	●		
La Poudrière	Lüscherz ancien	2882-2824		●	●●●		●●●	●	Phase pionnière : rares poignards de provenance diverse	
Portalban 2A		2917-2912		●	●●●		●●●	●		
Pt-Chasseur 3		3000-2700		●			?			
Portalban 1D	Horgen	3130-3090							Phase pionnière : rares poignards de provenance diverse	
Saint-Blaise 1		3149-3123		●			●			
Portalban 1C		3180-3130	●	●			●			
Portalban 1A		3270-3220		●						
Twann OS	Cortailod	3596-3532	●							

● 1 à 2 exemplaires ● plusieurs exemplaires ● beaucoup d'exemplaires

Figure 8 - Tableau chronologique mettant en parallèle l'augmentation des poignards en cuivre et l'accroissement du recyclage des poignards en silex ainsi que des imitations régionales et des pièces foliacées.

l'on doit bien souvent se contenter d'hypothèses. En exploitant nos données sur la Suisse occidentale, nous avons tenté de préciser les relations possibles entre cuivre et silex au cours du Néolithique final. Pour ce faire, l'évolution des différents types de poignard (cuivre, Grand-Pressigny, Yonne, Forcalquier, imitations régionales) a été mise en parallèle avec, d'une part, le développement des pièces foliacées et, d'autre part, la pratique du recyclage des grandes lames (figure 8). Cette confrontation a conduit à distinguer trois phases chronologiques.

La première phase, qualifiée de pionnière, correspond à l'apparition des tout premiers poignards, en cuivre puis en silex. Elle se place au début du Néolithique final, entre 3500 et 3000 av. J.-C. Les poignards sont alors rares et toujours de provenance lointaine. On les retrouve en général sous une forme complète, peu retouchée et non recyclée. Il s'agit d'objets à forte valeur sociale que l'on peut considérer comme étant exclusivement des biens de prestige. Ils peuvent avoir participé à l'affichage du statut de certains individus au sein du groupe.

La deuxième phase a été appelée phase de la pierre car caractérisée par le développement des impor-

tations de poignards en silex, notamment celle du Grand-Pressigny. D'une durée d'environ trois siècles, elle se situe entre 3000 et 2700/2670 av. J.-C. À cette époque, les objets en cuivre sont encore rares. Les poignards de Touraine deviennent nombreux mais n'ont pas complètement supplanté les autres productions lointaines en silex. Quelques imitations de poignard en silex régional sont signalées. Enfin, on remarque l'augmentation des pièces foliacées. Leur présence traduit un accroissement de la retouche bifaciale dont l'usage ne se limite plus aux pointes de flèches et à quelques rares autres outils, comme c'était le cas aux périodes précédentes ; il concerne maintenant de nouvelles catégories d'outils, notamment les pièces foliacées, obtenues par une retouche envahissante à couvrante se développant sur les deux faces (figure 9). C'est également lors de la phase de la pierre que débute le phénomène de recyclage. Après avoir été cassés ou affûtés de multiples fois, les poignards du Grand-Pressigny sont souvent transformés en d'autres outils comme des couteaux, grattoirs, briquets, pièces esquillées ou encore pointes de flèches (figure 10). On trouve encore de grandes lames peu utilisées, mais elles sont moins fréquentes qu'auparavant. Les poignards

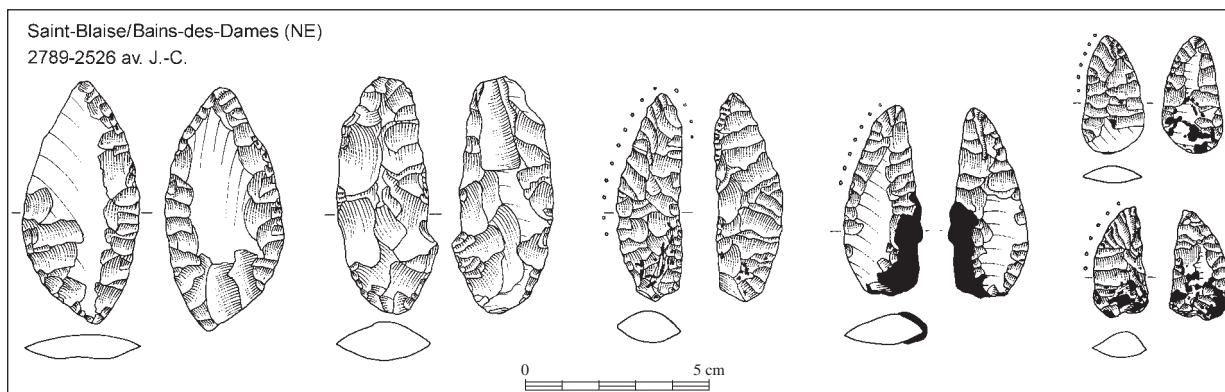


Figure 9 - Petites pièces foliacées de l'Auvernier-Cordé de Saint-Blaise/Bains-des-Dames (NE).

en silex conservent, durant cette phase, une forte valeur sociale, mais certains phénomènes comme le recyclage montrent qu'ils peuvent, selon les contextes, perdre cette valeur au profit d'un usage strictement utilitaire.

La troisième phase est dite phase du cuivre. C'est en effet à partir de l'Auvernier-Cordé, dès 2700/2670 av. J.-C., que la quantité d'objets en cuivre devient plus conséquente sur les stations littorales, notamment sur celles de Saint-Blaise/Bains-des-Dames (NE) et de Vinelz/Strandboden (BE) qui ont livré chacune plus de 100 objets en métal (Girardbille, 1990). Paradoxalement, cette phase coïncide avec le pic des importations pressigniennes. Mais c'est aussi à ce moment que les imitations régionales se multiplient et que le recyclage des poignards de Touraine devient de plus en plus systématique. Quant aux pièces foliacées, elles sont en augmentation. Enfin, c'est encore à cette

époque que certains poignards en silex cherchent à imiter par la forme des modèles métalliques.

Nous pensons que les évolutions présentées ne sont pas indépendantes les unes des autres, mais qu'elles sont bien toutes liées (figure 8). Cette affirmation, nécessaire à notre démonstration, correspond en fait à un postulat car il n'est pas possible de la vérifier à partir de notre exemple de Suisse occidentale. Une validation pourrait être envisagée si l'on observait dans d'autres contextes géographiques la répétition de la situation archéologique décrite ci-dessus.

Si toutes les évolutions sont bel et bien liées, on peut avancer l'idée que, durant la dernière phase évolutive, les poignards en pierre sont en train de perdre leur statut de prestige au profit des poignards en cuivre. L'intensité du recyclage, les imitations régionales et les copies en pierre de modèles en métal laissent en effet penser qu'il y a focalisation sur les modèles en

		Poignards peu affûtés	Poignards très affûtés	Fragments de poignards	Poignards recyclés					
					Lames aux extrémités aménagées	Racloirs foliacés	Grattoirs	Briquets	Pointes de flèches	Divers
PA3B, Auvernier-Cordé récent	2630-2450	4	8	26	2	1	2	1		2
SB4, Auvernier-Cordé récent	2640-2526	8	10	37	3	1	5	4	2	1
PA3A, Auvernier-Cordé ancien	2700-2630	6	5	14	3	3	4	1		1
SB3, Auvernier-Cordé ancien	2712-2674	1		9	1					
SB2, Lüscherz récent	2789-2713	3		2						1
PA2B, Lüscherz récent	2790-2700		1	2				2		
PO, Néolithique final 1	2882-2824	1	2	4			1	1		
PA2A, Lüscherz ancien	2917-2912	2	5	4						
PC3, Néolithique final 1	3000-2700	1								
PA1D, Horgen	3130-3090			1						
SB1, Horgen	3149-3123		1							
PA1C, Horgen	3180-3130	1								
PA1A, Horgen	3270-3220	1		1						

Figure 10 - Intensité d'utilisation des poignards du Grand-Pressigny et recyclage en d'autres outils. À partir de 2700 av. J.-C. la pratique du recyclage se développe fortement.

cuire. Cette focalisation pourrait d'ailleurs avoir eu pour conséquence un transfert de certaines techniques du domaine de métal à celui de la pierre. L'augmentation des recyclages et l'intensité du façonnage bifacial résulteraient d'un tel transfert. Le recyclage des outils, réalisé non seulement sur le silex du Grand-Pressigny mais également sur les autres variétés de silex de bonne qualité, correspondrait à une transposition des pratiques de recyclage du cuivre : coulée, recuit et surtout martelage. Le silex de bonne qualité deviendrait en quelque sorte un matériau réutilisable voire malléable. Dans le même ordre d'idée, la retouche bifaciale, très répandue à cette époque, représenterait une sorte

d'équivalent du martelage appliqué à la pierre. On rejoint ici l'hypothèse formulée par L. Barfield (cf. *supra*). La retouche bifaciale permet de modifier la forme des outils en partant de supports variés : éclat, plaquette ou lame. Obtenir des produits débités stéréotypés (lames) n'est plus une exigence, l'effort étant porté sur le façonnage. C'est bien la tendance qui s'exprime à la fin du Néolithique en Suisse occidentale : perte progressive du savoir-faire régional en matière de débitage laminaire, au moment où la retouche bifaciale prend toute son ampleur. Ce changement de comportement pourrait bien être lié à l'importance croissante attachée au nouveau métal.

MATTHIEU HONEGGER

Institut de Préhistoire de l'université de Neuchâtel
 Laténium - Espace Paul Vouga
 CH-2068 Hauterive
 Mél : matthieu.honegger@ne.ch

Bibliographie

AFFOLTER J.

1999

« Caractérisation pétrographique et utilisation préhistorique de quelques matériaux siliceux alpins », in : DELLA CASA P. (éd.), *Prehistoric alpine environment, society and economy*, International Colloquium, Zurich, 3-6 september 1997, Bonn : Rudolf Habelt, Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie, 55, p. 253-256.

BARFIELD L.-H.

1999

« Neolithic and Copper Age flint exploitation in Northern Italy », in : DELLA CASA P. (éd.), *Prehistoric alpine environment, society and economy*, International Colloquium, Zurich, 3-6 september 1997, Bonn : Rudolf Habelt, Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie, 55, p. 245-252.

BORELLO M.-A., MOTTES E.

2002

« La circulation des silex d'origine nord-italienne en Suisse au Néolithique : note préliminaire », in :

Internéo 4, Journée d'information, Paris, 16 novembre 2002, Paris, Société préhistorique française, p. 51-57.

DE CAPITANI A., DESCHLER-ERB S.,

LEUZINGER U., MARTI-GRAEDEL E.,

SCHIBLER J.

2002

Die jungsteinzeitliche Seeufersiedlung Arbon-Bleiche 3 : Funde, Frauenfeld, Dept. Für Erziehung und Kultur, Archäologie im Thurgau, 11, 383 p., 531 fig.

GIRARDBILLE O.

1990

Saint-Blaise/Bain-des-Dames : le matériel en cuivre, Neuchâtel, Service cantonal d'archéologie, rapport non publié, 80 p., 11 fig., 14 pl.

GROSS E.

1990

« Entwicklungen des neolithischen Kulturen im west- und ostschweizerischen Mittelland », in : DEGEN R. (ed.), *Die ersten Bauern : Pfahlbaufunde Europas*, 1 :

Schweiz, Ausstellung, April-September 1990, Zürich : Schweizerisches Landesmuseum, p. 61-72.

GUILAINE J. 1997

« Les débuts de la métallurgie du cuivre en Méditerranée occidentale : questions ouvertes, hypothèses archéologiques », in : AMBERT P. (éd.), *Mines et métallurgie de la Préhistoire au Moyen-Age en Languedoc-Roussillon et régions périphériques*, Colloque, Cabrières, 16-19 mai 1997, Lattes : F.A.H., Conseil général de l'Hérault, Archéologie en Languedoc, 21, p. 9-16.

HAFNER A., SUTER P.-J. 2000

- 3400 : die Entwicklung der Bauerngesellschaften im 4. Jahrtausend v. Chr. am Bielersee aufgrund der Rettungsgrabungen von Nidau und Sutz-Lattrigen. Bern : Berner Lehrmittel- und Medienverlag, 320 p., 116 fig., 64 pl.

HONEGGER M. 2001

L'industrie lithique taillée du Néolithique moyen et final de Suisse, CNRS Éditions, Paris, Monographie du Centre de recherches archéologiques, 24, 353 p., 198 fig.

HONEGGER M. 2002

« Les influences méridionales dans les industries lithiques du Néolithique suisse », in : BAILLY M., FURESTIER R., PERRIN T. (dir.), *Les industries lithiques taillées holocènes du Bassin rhodanien : problématiques et actualités*, Table ronde, Lyon, 8-9 décembre 2000, Éditions M. Mergoïl, Montagnac, p. 135-147.

MALLET N. 1992

Le Grand-Pressigny : ses relations avec la civilisation Saône-Rhône, Argenton-sur-Creuse, CRRA, Supplément au Bulletin de l'association des amis du musée de Préhistoire du Grand-Pressigny, 2 vol., 218 p., 100 fig., 123 pl.

OTTAWAY B. 1982

Earliest copper artifacts of the northalpine region : their analysis and evaluation, Bern, Schriften des Seminars für Urgeschichte der Universität Bern, Heft 7, 351 p., 36 fig., 18 cartes.

PELEGRIN J. 1988

« Débitage expérimental par pression : du plus petit au

plus grand », in : TIXIER J. (éd.), *Technologie préhistorique*, Journée d'études technologiques en Préhistoire, Meudon-Bellevue, février 1986, CNRS Éditions, Paris, Notes et monographies techniques, 25, p. 37-53.

PÉTREQUIN A.-M., PÉTREQUIN P. 1988

Le Néolithique des lacs : Préhistoire des lacs de Chalain et Clairvaux (4000-2000 av. J.-C.), Paris, éd. Errance, Les Hespérides, 285 p., ill.

PÉTREQUIN P. 1995

Fontenu, « Les Vernois-P12 », in : *Bilan scientifique de la région Franche-Comté 1994*, Ministère de la Culture et de la Francophonie, p. 69-70.

PÉTREQUIN P. (dir.) 1997

Les sites littoraux néolithiques de Clairvaux-les-Lacs et de Chalain (Jura) III : Chalain station 3 3200-2900 av. J.-C., 1 et 2, Paris, éd. Maison des sciences de l'Homme, archéologie et culture matérielle, 765 p., fig.

PÉTREQUIN P., CHASTEL J., GILIGNY E., PÉTREQUIN A.-M.,

SAINTOT S. 1987-1988

« Réinterprétation de la civilisation Saône-Rhône : une approche des tendances culturelles du Néolithique final », *Gallia Préhistoire*, 30, p. 1-89.

RENAULT S. 1998

« Économie de la matière première. L'exemple de la production, au Néolithique final en Provence, des grandes lames en silex zoné oligocène du bassin de Forcalquier (Alpes-de-Haute-Provence) », in : D'ANNA A., BINDER D. (éds), *Production et identité culturelle*, 2^e Rencontres de Préhistoire récente, Arles, 8-9 novembre 1996, Antibes, éd. APDCA, p. 145-161.

STRAHM C. 1961-1962

« Geschäftete Dolchklängen des Spätneolithikums », *Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums*, 41/42, p. 447-477.

STRAHM C. 1994

« Die Anfänge des Metallurgie in Mitteleuropa », *Helvetica archaeologica*, 25, p. 2-39.

TILLMANN A.

1993

« Gastgeschenke aus dem Süden ? Zur Frage einer Süd-Nord-Verbindung zwischen Südbayern und Oberitalien im späten Jungneolithikum », *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 23, p. 453-460.

WINIGER J.

1998

Ethnoarchäologische Studien zum Neolithikum Südwesteuropas, Oxford, British Archaeological Reports, BAR, 701, 246 p., 142 fig.